

Arnaud JOIN-LAMBERT, professeur de théologie à l'Université catholique de Louvain.

Selon lui, les prêtres venus d'ailleurs ne suffisent pas, il souhaite la venue de « prêtres de proximité » pour renforcer la mission.

- La Croix le 21/10/2019 à 15:00



Lors d'une procession des participants au Synode sur l'Amazonie, le 19 octobre 2019 à Rome, en Italie. VINCENZO PINTO

« Cette phrase résume des propos d'évêques et de prêtres à propos de l'ordination d'hommes mariés, que ce soit dans les médias ou sur les réseaux sociaux. Bref : "on n'a pas besoin de prêtres mariés chez nous". C'est trop vite négliger le fait que tout le système sacramentel ouest européen ne continue à fonctionner que grâce aux plus de 10 000 prêtres venus d'ailleurs. Venant principalement d'Afrique, d'Europe de l'Est et d'Inde, leur présence masque le besoin crucial de prêtres autochtones ouest européens. En 2018 les prêtres en France sont entre 4 000 et 5 000 de moins de 75 ans, et 2000 prêtres venus d'ailleurs (1).

Synode sur l'Amazonie, l'ordination d'hommes mariés s'impose dans les débats



Une étude sur les prêtres venus d'ailleurs, menée en 2015 avec des prêtres africains bien intégrés en Europe et ayant beaucoup d'expérience et de responsabilités, a dégagé les forces et les limites spécifiques à ce phénomène désormais massif (2). Cette solution pastorale ressemble surtout à une fuite en avant. Cela converge avec d'autres études italiennes et allemandes. Entendons-nous bien, ce n'est pas la pratique elle-même qui est ici en cause, mais son ampleur et le fait que ce soit la seule option utilisée en Europe de l'Ouest. La plupart de ces prêtres soutiennent la vitalité des paroisses, s'occupant de ceux et celles qui viennent à l'église, mais ne suffisent pas pour accompagner la mission aux périphéries. Ce dernier point est fondamental. La mission n'est pas renouvelée par cette pratique, car cette façon de faire ne fait que maintenir à grand-peine le système existant. Trouver des prêtres ailleurs, en attendant des jours meilleurs paraît irresponsable devant les défis de la mission auprès de tous.

« L'ordination d'hommes mariés risque de renforcer le cléricalisme »



Quelles sont les autres options disponibles ? La première serait de relativiser l'importance de l'eucharistie pour des petites communautés éloignées des centres urbains. Ce n'est pas la foi de l'Église catholique : les communautés ne peuvent pas vivre durablement et fructueusement avec quelques rares sacrements occasionnels. On est ici proche de la question amazonienne. Selon l'adage "l'eucharistie fait l'Église, et l'Église fait l'eucharistie", l'Église doit trouver des solutions. Et il faut des prêtres différents, non curés, qui soient dans les "périphéries" locales ou existentielles, auprès de ceux et celles qui ne viennent pas ou plus à l'église. Le contexte du XI^e siècle a justifié l'obligation du célibat des prêtres séculiers latins de manière pertinente (indépendance financière) mais aussi douteuse (méfiance envers les femmes, théologie minimaliste du mariage réduit à une finalité de procréation et de préservation du péché). Il était en tout cas impensable qu'un prêtre soit marié, ce qui a duré jusqu'au XX^e siècle.

Mgr FRITZ LOBINGER, évêque en Afrique du Sud, a plaidé en 2004 pour l'ordination de prêtres de proximité, avec une vie professionnelle et donc à temps partiel en pastorale, mariés ou non ; laissant d'autres prêtres (célibataires ou non) se consacrer totalement à des tâches pastorales exigeant un temps plein et une formation plus poussée (3). S'entretenant avec des journalistes au retour du Panama, le 27 janvier 2019, le pape François a d'ailleurs qualifié ce livre de "très intéressant".

Le pape François ne serait pas opposé à l'ordination d'hommes mariés



Ce n'est pas pour autant une solution miracle. Les volontaires ne seraient probablement pas des milliers. Mais si chaque diocèse avait déjà une vingtaine de ces prêtres de proximité, la pression serait moindre pour les responsables, trop souvent obligés de prendre des décisions en partie inadéquates. Comme disait un vicaire général : "Le pire est que nous ne pouvons pas nous donner la liberté de choisir ni d'encourager la mission hors des cercles paroissiaux [à cause du trop petit nombre de prêtres disponibles]." Quel nouvel élan ce serait pour la mission ! Et cerise sur le gâteau, cela ne ferait que redonner une force prophétique à la consécration des religieux, des moines et de quelques prêtres séculiers. Il est donc exact que nous ne sommes pas en Amazonie, mais le besoin est peut-être encore plus grand ici. »

(1) C. Delarbre, "L'articulation entre office et ministère, une tentative d'éclaircissement de l'expérience pastorale française", dans *Église et métiers. Mission, formation, compétence*, Parole et Silence, p. 163-181.

(2) A. Join-Lambert, "Les prêtres venus d'ailleurs : une mutation ecclésiale complexe", dans *Réinventer la paroisse*, dir. Marc Pelchat, Médiaspaul, 2015, p. 143-178. En italien dans la *Rivista del Clero Italiano* 96 n° 6, 2015, p. 434-454.

(3) *Qui ordonner ? Vers une nouvelle figure de prêtres*, Bruxelles, 2009.